

AUBONNE Des bénévoles raccompagneront les noctambules ne pouvant plus conduire

A l'Abbaye, il y aura Taxi-Free

Par
Danielle Collomb

Les 28, 29, et 30 juin se tiendra la fête de l'Abbaye à Aubonne. Durant ces trois jours de liesse qui marqueront le 175^{ème} de la société aubonnoise, certains participants boiront plus que de raison. Afin de leur éviter de perdre leur permis ou de causer des accidents le comité d'organisation a décidé de mettre en place l'opération Taxi Free.

Yves Crottaz est président du Liberty Moto-Club de Saint Oyens, c'est lui qui dirigera l'équipe de bénévoles chargés de rapatrier conducteurs éméchés et véhicules à bon port. Il explique: «Cela fait plus de 15 ans que j'ai mis en place ce service. Au départ je l'ai fait pour prouver que les motards n'étaient pas des fous dangereux qui se grisent de vitesse, mais des gens responsables. Je voulais mettre la moto de la région en avant et lui donner ses lettres de noblesse. Aujourd'hui mon équipe n'est plus formée que de motards, des membres des Jeunes de Saint-Oyens et de Saubraz, des ménagères, qui viennent renforcer mes troupes. Ce sont des hommes et des femmes qui, tout comme moi, font aussi la fête et qui sont contents lorsque cela leur arrive de pouvoir faire appel à des bénévoles pour les ramener à la maison.

Pas d'alcool 24 heures avant l'opération

«Nous nous sommes lancés à l'Expo aubonnoise, avec l'opération Fil Rouge, puis nous avons couvert des Abbayes, le nouvel-an de la Jeunesse de St Oyens, la ma-



Yves Crottaz, initiateur de l'opération Taxi-free.

nifestation des garagistes du Cœur de la Côte, petit à petit nous sommes devenus connus. Mes bénévoles s'engagent à ne plus consommer de boissons alcoolisées 24 heures avant de prendre leur service, c'est la tolérance zéro. Tout est basé sur la confiance, mes gens sont de la région je les connais. Tous mes bénévoles présentent leur permis à l'arrivée. A l'Abbaye d'Aubonne, avec mes quatre

chauffeurs, nous aurons notre table sous la cantine, des annonces seront faites régulièrement pour informer les fêtards de notre présence. Souvent les gens passent à notre table avant la fête et nous déposent leurs clés. Ils nous préviennent qu'ils feront appel à nous pour les reconduire et ramener leur véhicule. Les 28 et 29 nous serons à pied-d'œuvre entre 22 heures et 3 heures du matin au moins.

Nous ferons la tournée des bars où s'attardent généralement les pédés. Le dimanche nous seront là pour le repas de midi et celui du soir et jusqu'à minuit. Parmi les jeunes bénévoles il y aura Basile, Thomas, William, Eva, Milo, Stéphane et Sylvia, chez les dames il y aura Marie Claire, Suzanne et Nicole.

Deux voitures prêtées par le garage de Bellevue

«Un sponsor, le garage de Bellevue à Aubonne, met deux voitures Audi à notre disposition; son patron Fernando Iassogna offre aussi le carburant, de ce fait nos services sont gratuits. Les gens nous donnent une bonne main, ces pourboires éventuels sont centralisés et avec cet argent les bénévoles s'offrent un souper ou une broche. En quinze ans, je n'ai jamais eu d'ennuis, les gens sont corrects. J'ai connu quelques situations cocasses comme ce quidam qui s'est fait rapatrier et qui a oublié sa femme à la fête. Lorsque nous sommes venus la rechercher, il s'est fait copieusement engueuler. Il est arrivé que les gens ne se rappelaient plus où ils avaient garé leur voiture. Je peux dire que nous avons sauvé plus d'une dizaine de permis, car les contrôles de police sont nombreux aux sorties des bastringues. Hélas il nous est aussi arrivé de ne pas avoir pu dissuader un conducteur de prendre le volant et qu'il ait un accident peu après. J'assure la direction de mes bénévoles durant les trois jours. Je ne conduis pas, j'organise les convois, je manage comme on dit. Mes bénévoles sont courageux car il faut tenir le coup toute une nuit.» ■